

tableau de notre peintre, le F. Bonaventure Loffredo, représentant Christophe Colomb au couvent de la Rabida avec le Père Jean de Perez son défenseur et son soutien.

Malgré ses occupations si graves et si nombreuses, le Cardinal Rampolla, secrétaire d'état, avait bien voulu honorer la fête de sa présence et la présider. Il avait à sa droite le Cardinal Archevêque de Palerme, et à sa gauche, le Cardinal Mazella. Des évêques, des prélats, des supérieurs d'Ordre, et de nombreux dignitaires ecclésiastiques occupaient les premières places ; un auditoire d'élite remplissait la vaste salle : religieux, prêtres et laïcs s'étaient donné rendez-vous pour assister à cette fête musicale et littéraire.

Le programme était varié et divisé en trois parties. Toutes les langues célébrèrent en prose et en poésie la découverte du Nouveau-Monde et les exploits de l'intrépide navigateur : le latin, le grec, l'italien, le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le slave se firent entendre tour à tour, orateurs et poètes soulevèrent de chaleureux applaudissements. La poésie française du R. P. Jean de Ste Eulalie impressionna vivement ceux qui entendaient notre langue ; elle exprimait les sentiments de Christophe Colomb au pied de son crucifix, avant de s'embarquer pour la découverte du Nouveau-Monde.

La musique ne fut pas inférieure à sa sœur la poésie. Des artistes distingués interprétèrent avec une grande perfection les chœurs composés pour la circonstance par les RR. PP. Sigismond, Pierre Baptiste et Christophe, tous trois compositeurs renommés et organistes, l'un à Naples, l'autre à S. Antoine et le troisième à N-D. des Anges à Assise.

Le Révérendissime Père Général, à qui revient l'honneur de cette cérémonie dont il avait été l'inspirateur, mit fin à la séance, en remerciant avec effusion ceux qui y avaient contribué par leurs travaux littéraires et musicaux, et ceux qui l'avaient rehaussé de leur présence, surtout les Eminentissimes princes de l'Eglise. Au lendemain de cette fête, le Souverain Pontife envoyait deux Prélats de sa cour au collège S. Antoine, pour exprimer toute sa satisfaction au Révérendissime Père Général.

La clôture des solennités Colombiennes eut lieu le dimanche suivant à S. Jean de Latran, par ordre exprès du S. Père. La basilique était ornée et illuminée comme dans les circonstances extraordinaires. Le matin, le Cardinal Rampolla pontifia à l'autel